
Pratique de réécriture co-créative de récit. Les contes de fées traditionnels détournés.

Françoise Lucas*¹

¹Han University of Applied Sciences – Pays-Bas

Résumé

Dans le cadre de mon travail sur le concept de genre littéraire (Combe, 1992, Compagnon, 2001) ainsi que sur les textes narratifs (Bal, 1998, 2021), je propose d'animer un atelier engageant les pratiques de réécriture co-créative de récit.

L'atelier résultera en une production multimodale alliant le mot et l'image. Cette production mettra le genre narratif du conte de fées en lumière afin de questionner les conventions ancrées dans ce genre narratif. Le questionnement sera centré sur une mise en œuvre des lois du vivant (Trocmé-Fabre, 2013).

Trocmé-Fabre stipule qu'un questionnement " laisse émerger une vaste , une véritable dynamique de changement " (2013, p. 27). Or les conventions des contes de fées répondent de " structures idéologiques archaïques (...) qui se sont constituées dans le durée strate après strate. " (2013, p. 27).

Partant de cette proposition il s'agira d'engager les participants de l'atelier à poser les questions narratives permettant de briser les conventions idéologiques représentées dans les contes de fées et de créer des énonciations performatives (Austin, 1955) afin de mettre en place des actes permettant une approche écologique tournée vers le nouveau et le vivant.

Les histoires réunies dans le recueil *Anticontes de fées* (2009) de Nadja et de Grégoire Solotareff ainsi que le film d'animation *Poteline* (2004) de Chloé Miller serviront d'exemples et d'inspiration pour mettre en place la production finale.

L'atelier sera constitué de plusieurs séquences. La première séquence proposera la vision des théories des genres littéraires élaborée autour des conventions des genres narratifs et de l'attente qui guide leur mise en œuvre conventionnelle (Compagnon, 2001). Ainsi, l'attente conventionnelle d'un texte narrative du genre du policier impliquera une rencontre avec un détective et une victime alors que l'attente conventionnelle créée par un conte de fées impliquera princesse, prince et mariage.

La deuxième séquence sera centrée sur l'exposition de éléments du récit (lieu, acteurs, événement et temps) (Bal, 1998, 2021). L'utilisation de ces éléments et leur lien avec les conventions de divers genres narratifs constituera la base pour créer des énonciations performatives détournant les énoncés idéologiques " archaïques " des contes de fées.

La troisième séquence mettra en lumière les aspects de l'histoire (espace, personnages,

*Intervenant

événements et temps) (Bal, 1998, 2021). Les énonciations mises en œuvre dans cette séquence permettra la réécriture co-créative du récit. La créativité et l'imagination des participants déclenchées par l'exposition des théories du genre et du texte narratif contribuera à mettre en place un langage partagé où la relation à l'environnement, aux autres, à soi-même nous aidera " à réfléchir à ce qu'est le monde et la manière dont nous l'habitons. " (Trocmé-Fabre, 2013, p. 49, 51)

La dernière séquence sera consacrée à l'élaboration d'une production multimodale prenant sa source dans les trois séquences précédentes où le visuel et le langagier se rencontreront pour donner un espace, une position aux critiques idéologiques des énonciations performatives co-crées.

Séquences de environ une heure chacune.

Matériel: ordinateur avec PowerPoint ou autre outil pouvant allier le mot et l'image et connexion internet

En présentiel en français mais aussi en anglais. Autre langue avec traducteur.
Entre douze ou vingt participants.

Mots-Clés: Récits, anticones de fées, genre, théories narratives, énonciations performatives, loi du vivant